

nous en ferons. Tous les grands pays industrialisés doivent s'efforcer de parvenir à un équilibre approprié des politiques monétaires et financières, de façon à assurer une croissance soutenue et non inflationniste.

Et si nous assumons tous nos responsabilités, je suis convaincu que les conditions seront posées pour que nos deux pays connaissent une nouvelle période d'expansion, avec des taux d'intérêt moins élevés, des taux de change favorables à notre balance des paiements, une croissance saine de nos taux d'épargne, un accroissement de notre capacité de production et des conditions plus stables pour la planification de grands projets d'immobilisation, tels que l'exploitation des ressources offshore.

Dans un tel contexte, l'industrie pétrolière et gazière canadienne a beaucoup à attendre de l'avenir.

À l'heure actuelle, un grand nombre de nos sociétés exercent déjà leurs activités avec plus d'efficacité. La compétitivité de notre industrie a été rétablie et, comme vous le savez, nos vastes régions frontalières présentent des possibilités très intéressantes, qu'il s'agisse de la Mer de Beaufort ou des Grands Bancs.

Personne ne s'étonnera de l'intérêt tout particulier que je porte au projet Hibernia.

En juillet 1988, les gouvernements du Canada et de Terre-Neuve ont signé une "déclaration de principe" avec le consortium Hibernia (que dirige la société Mobil) afin d'amorcer la mise en valeur du gisement pétrolier. Le processus d'appel d'offres permettant de retenir les entrepreneurs participant au projet est déjà bien engagé. Des négociations sont maintenant en cours pour rendre l'accord exécutoire d'ici l'automne.

Le vaste champ pétrolifère Hibernia ajoutera en moyenne 110 000 barils par jour à la production canadienne de pétrole léger. Pour faire de ce projet une réalité, 5,2 milliards de dollars seront investis au cours d'une période de six ans. Une structure retenue par la pesanteur et nécessitant près de 500 000 tonnes de béton de première qualité sera construite et reposera au fond de l'océan. La plate-forme s'élèvera au-dessus du niveau de la mer et constituera une base stable pour le forage, la production et l'entreposage d'une quantité de pétrole allant jusqu'à 1,5 million de barils. En outre, la structure sera conçue pour résister à tous les facteurs environnementaux, y compris les icebergs à la dérive.